

URBAN ARTS

L'ART URBAIN DOIT-IL ÊTRE CONSENSUEL ?

Entre icônes de la culture populaire, animaux et portraits, et défense des grandes causes universelles, les œuvres qui ornent les murs des villes sont rarement choquantes. Pourtant, certains artistes entendent résister au politiquement correct. À tord ou à raison ?

Par Christian Charreyre

Sortir du politiquement correct

Avec sa signature, des messages écrits en Verdana, une police d'ordinateurs, barrés pour attirer encore plus l'attention, Rero propose aux spectateurs de réfléchir, en multipliant les sens de lecture, sans pour autant les heurter. Avec une formation en sociologie et en économie, il s'octroie sans doute davantage de liberté : « Je n'ai pas de formation en histoire de l'art, cela me permet de partir sans a priori. J'ai l'impression que mon travail s'inscrit de manière sociale, plus que d'autres artistes au cursus "Beaux-Arts", qui sont parfois un peu dans un décrochage avec la société ». Une approche également choisie par le californien Morley, qui y ajoute une bonne dose d'humour.



👍 *J'ai l'impression que mon travail s'inscrit de manière sociale, plus que d'autres artistes qui sont parfois un peu dans un décrochage avec la société.* 🗨️

Rero

AVRIL-MAI 2022 / URBANARTS

